

CONFLIT et HARMONIE

Nous n'allons pas vers le conflit, mais vers l'harmonie, d'un pas calme, décidé et convaincu, déclare avec une belle assurance, et en réponse à notre éditorial de lundi, un collaborateur d'HAÏTI-JOURNAL, dont volontiers nous respectons l'incognito. Nous ferons simplement remarquer au Confrère qu'il est d'une nervosité extrême — il faut soigner ça — révélée à certaines formules qui voudraient être blessantes et qui ne trouvaient, jusqu'ici, point place, dans les colonnes d'HAÏTI-JOURNAL, organe bien pensant, modéré, solennel, et même un peu « pâte de guimauve. » Lisez donc :

« Les malheurs sont prévus de trop loin pour que l'on n'y voie pas le résultat laborieux de calculs et de combinaisons destinés à brouiller les cartes, au profit d'un ne sait quelles ambitions désuètes ou douteuses, ou de quelles mangroises conjures, nées de la tourmente des besoins ou sollicités par le retour à de vagues politiques alimentaires. »

A cela, et sans attacher trop d'importance à ce ton qui nous semble faire pendant à quelque solennel discours, nous répondons en toute simplicité que nous ne nourrissons aucune ambition, ni douteuse ni douteuse, que nous n'éprouvons nulle dévotion, nulle ambition, et que pour ce qui est de la tourmente des besoins et des vagues politiques alimentaires, c'est être assurément oubliés, et même un peu nouveau riche, que de tirer argument de jeunes, auxquels, Dieu merci, nous ne sommes pas encore condamné, mais dont — et dans un passé plutôt récent qu'éloigné, — d'entre nous, n'est-ce pas confrère? ont connu la pénitence. Mais reprenons le fil de la conversation.

En quoi donc, serait-ce un malheur, — pour la République du moins, — que l'Assemblée Constituante, au cours de ses travaux s'inspirât de sa conscience, plutôt que des calculs de l'Exécutif?

Pourquoi tenez-vous à ce que la nouvelle Chambre soit composée d'hommes timorés et malléables, incapables de fixer eux-mêmes, la durée utile de leur mandat, et en clinis à s'en rapporter à la sagesse — toujours ombreuse — du Pouvoir?

Le mandat de six ans ne vous effraie tant, confrère,

que parce qu'il menace de vous déloger de votre fromage, en vous enlevant le contrôle des élections présidentielles de 1936, et en vous plaçant en face d'une Chambre, qui n'ayant rien à redouter, ni au surplus à espérer de vous, ne cédera pas sans examen, et sans discussion, à d'adroites suggestions. Gouverner, c'est prévoir, que vous commettiez une lourde faute tactique, en imaginant de faire accepter moins, à qui dispose des moyens de prendre plus? Quel député serait assez naïf pour se voter un mandat de quatre ans, finissant à deux mois près, des prochaines élections présidentielles, et qu'il pourra difficilement se faire renouveler en janvier 1936... si en haut lieu, on le soupçonne seulement de n'être pas un vrai pur?

Par ailleurs, il vous est loisible, confrère, de souhaiter qu'au profit de tiers, députés et sénateurs se désolidarisent, et se neutralisent au sein de l'Assemblée Constituante, mais il est plus sérieux de vous rendre à l'évidence de l'intérêt commun, et de reconnaître que la collision est inévitable. Donnant, donnant.

Nous savons bien que ce que vous nous reprochez, sans oser d'ailleurs le formuler, c'est d'avoir dessillé des paupières qu'évidemment la consigne était de garder closes, jusqu'à nouvel ordre. Pure apparence que ce qui vaut votre courroux, puisqu'à tout prendre, nous n'avons fait qu'enfoncer une porte ouverte, et prêcher des convertis.

En somme il n'existe entre nous qu'un simple dissentiment, né de la mauvaise grâce que vous mettez à reconnaître que sous leur apparente antithèse *Conflit et Harmonie*, sont en l'espèce des synonymes, ou des synonymes... à deux ans près. Ce que nous appelons conflit, présuppose pour nos députés un mandat constitutionnel de six ans. Le mandat de quatre ans au contraire, dont, *avertis par l'expérience d'hier*, vous êtes bien décidé à enlever le vote représente seul à vos yeux : l'harmonie vers laquelle, nous marchons d'un pas calme, décidé et sûr. Pourquoi pas olympien?

Pour de la belle rhétorique, c'est de la belle rhétorique, mais rien de plus...

VIE SPORTIVE

Nous venons d'apprendre que le Cons. il de l'U.S.S.H. a arrêté le protocole des matches Jamaïque-Haïti dans l'ordre suivant :

Dimanche 6 mars : Jamaïque-Equipe Port-au-Prince.

Mardi 8 mars : Jamaïque-Racing.

Jeu 10 mars : Jamaïque-Violette.

Dimanche 13 mars : Jamaïque-Nationale, etc.

Soit quatre matches dans un court espace de huit jours. C'est trop éreintant pour les parties en présence. Trois matches au plus. — Voyons, Messieurs, faites vibrer votre sentiment paternel.

LE RACING. Il nous est revenu que nos camarades ont

tenu une séance vraiment sportive. Le Président Marc Boncy fit comprendre aux irréductibles qu'il n'est plus question de « partisanerie » quand l'étranger est dans nos murs, que l'entente, la fraternité est la condition « sine qua non » de nos victoires, qu'on doit se dépouiller de tout esprit de clan pour envisager le renom du Sport Haïtien. Nous souhaitons de tout cœur que le discours de Marco soit compris par tous et criés ! « Vive le Racing ».

Le Président de l'U.S.S.H. nous a appris qu'il a pu obtenir des intéressés que les maisons de commerce et les Ecoles ferment à 3 heures 1/2 les jours le mardi. Un bon pour Chevalier.

L'Hipposarcine Roy spécialité française

JOUISSEZ DU LUXE
DE CE SAVON BLANC
PARFUMÉ
LUX
SAVON DE TOILETTE
DÉLICATEMENT PARFUMÉ.


« HAÏTI SOUS LE CONTROLE AMÉRICAIN » par Arthur C. Millspaugh

L'enquête présidentielle et une politique plus définie

Dans son message annuel au Congrès le 3 Décembre, le Président Hoover disait : « Nous avons encore des mines en terre étrangère, au Nicaragua, en Haïti, en Chine. En un sens général, nous ne désirons pas être représentés de telle manière à l'Etranger. En Haïti, nous avons près de 700 marines, mais c'est un problème beaucoup plus difficile dont la solution est encore obscure. Si le Congrès l'approuve, j'enverrai une Commission en Haïti pour passer en revue et étudier la question dans le désir d'arriver à une politique plus définie qu'à présent. » Cette action avait été arrêtée par Mr Hoover avant que les manifestations d'agitation en Haïti se fussent élevées. Les événements de Novembre et du commencement de Décembre confirmèrent le désir d'une enquête et en confirmèrent l'urgence.

Immédiatement après avoir reçu les nouvelles du choc des Cayes, le Président Hoover, le 7 Décembre, envoya un message spécial au Congrès, dans lequel il précisait s'être réferé à la partie de son message du 3 Décembre où il avait indiqué son intention à l'égard de l'avenir de la politique américaine en Haïti, il déclara que, malgré que les représentants américains en Haïti avaient montré « une grande capacité et dévouement et obtenu des résultats signalés dans le progrès des conditions matérielles de ce peuple », l'expérience cependant avait révélé plus clairement qu'il n'avait été vu d'abord les difficultés du problème, et les troubles récents avaient augmenté l'importance d'une enquête et une détermination de la politique nationale dans un avenir immédiat. Après avoir résumé les rapports télégraphiques du Haut-Commissaire, le Président requit le Congrès d'autoriser l'envoi immédiat d'une Commission et d'accorder dans ce but 50,000 dollars, ajoutant qu'il était dans son intention d'inclure un ou deux membres de chaque branche du Congrès dans cette Commission.

Une double résolution d'accord avec la requête du Président fut promptement votée par la Chambre des Représentants. Au Sénat, elle fut amendée, mais finalement fut approuvée par les deux Chambres de bonne heure en Février. Pendant les débats, le sénateur Borah, Président du Comité des Relations Extérieures, fit observer qu'il avait raison de croire que le Président désirait s'en aller d'Haïti, mais que c'était plutôt une tâche difficile en vue des circonstances qui nous entouraient en ce moment.

Le rapport annuel du Haut-Commissaire pour 1929, déjà cité, fut émis en Janvier 1930, après qu'un désordre évolutif avorté eurent lieu et quand une enquête par une Commission Spéciale apparut certaine. Ce document fut

Propos humides

Le gouvernement de la République a envoyé une mission extraordinaire au Venezuela. Il s'agit d'apporter les hommages et la gratitude d'Haïti au pays qui, tout récemment, a eu un geste de bonne amitié à l'égard de notre en y accréditant un Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire. Toute manifestation semblable qui nous vient de l'Amérique latine nous touche agréablement. Et plus particulièrement lorsque c'est du Venezuela qui a statué notre Pétion. votre ambassadeur sera affectueusement reçu à bas. L'amitié haïto-venezuéloise en sera accrue, d'autant que notre Envoyé porte dans ses bagages du RHUM SARTHE CARRE D'OR, qui scellera l'entente indéfectible des descendants de Bolivar et de Pétion.

UNE MISSION HAÏTIENNE AU VENEZUELA

Le gouvernement a eu l'heureuse idée d'envoyer au Venezuela un Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire qui transmettra au gouvernement de ce pays les sentiments d'amitié et de fraternité du peuple haïtien, en retour de la cordialité qu'a marquée l'arrivée de M. Yanes, porte-parole du Président Gomez et du peuple vénézuélien.

Une pareille mission indiquait évidemment le choix d'une haute personnalité haïtienne qu'on ne serait pas en peine de trouver dans notre cadre politique, diplomatique ou intellectuel.

Le gouvernement a désigné, pour l'accomplir, M. Raoul Rouzier, chef du protocole, qui est parti, hier, par le steamer hollandais « Van Kessel ».

Nous souhaitons heureux voyage au missionnaire.

A vendre

Articles de ménage, meubles pour chambre à coucher, armoires, tables, chaises, bureaux, laques, ustensiles de cuisine, vaisselle, 2 bicyclette et autres articles.

S'adresser à : W. L. ERDMAN,

Camion d'aviation

portunes et positives qui conduisent à la liquidation de nos responsabilités et en même temps assureraient un gouvernement stable en Haïti. Le Président répéta qu'il n'avait pas le désir d'une représentation du gouvernement américain à l'étranger par l'intermédiaire de nos forces militaires. Le général Russell, dans l'opinion de Mr Hoover, méritait grand crédit pour l'accomplissement de ses devoirs en Haïti, mais « nous avons besoin d'une nouvelle et définie politique se rapportant à l'expiration de nos traités ».

Le Président Hoover, le 7 février, nomma comme membres de la Commission W. Cameron Forbes, Henry P. Fletcher, Ebe Vezna, James Kerny et William Allen White, et annonça en même temps que le Dr R. R. Moton, président de l'Institut Paskette, avait été requis d'entreprendre une enquête complète sur le système d'éducation d'Haïti. D'après Mr Fletcher, la Commission ne reçut pas de renseignements de la part de la Commission des Etats-Unis en Haïti, mais la Commission devait, par conséquent, étudier et recommander les mesures op-

Notre Ami



... a vu deux fiancés hier entrer cher Paul Auxila pour se choisir un mobilier, rien qu'un mobilier. Mais quand on leur eût mis sous les yeux les draps, tasses d'oreillers, pyjamas, maillots de bain, serviettes de toilette, les jolis castirs, les merveilleux tissus, les précieuses soieries et l'enivrante parfumerie, qui sont les spécialités de la Maison, ils eurent ce cri du cœur : « Ah! Monsieur Auxila, il faudrait vraiment tout acheter. »

... voit qu'au moment d'agréez un fiancé, nos jeunes Port-au-Princiennes se renseignent en deux mots sur sa distinction et son endurance. Elles posent la seule question préjudicielle : Dis donc, quel Rhum bois-tu ? Si le prétendant répond : Le Rhum Barbancourt et plus spécialement la Goutte d'Or Barbancourt, il est rare qu'on ne lui saute au cou. C'est un fiancé accompli, et qui fera — c'est sûr — les délices des jours et des nuits de sa gourmanche moitié.

... a vu sous une galerie du Champ de Mars une gentille réunion, et bavarde à souhait, d'élégantes jeunes filles, et d'aimables jeunes gens. On récitait des poésies, la main au cœur, et les yeux au firmament, on fredonnait de sentimentales romances au thème de cœurs désabusés ou incompris... et puis, le kola glacé servi en grande pompe, on but à la santé et au succès de M. Defandant, le beau goal keeper capois, qui semblait le centre de la réunion. La dernière galerie où l'on cause, disait Victor Mangonés.

... a vu au Parc Leconte au match de dimanche un gentil mari seul. Sa femme et lui n'avaient pu s'entendre sur l'emploi de leur après-midi, l'un penchant pour le ballon, l'autre pour les courses. Et puis le mari avait agrémente son programme d'une présence chère à côté de lui au volant... mais l'arrivée inopinée de l'épouse avait fait tout gâter. Mais non ! elle se contenta en souriant d'inviter l'intruse à prendre place dans sa voiture à elle... Il y eut peut-être un épilogue au logis.

... voit que Kenscoff attire de plus en plus les amoureux. C'est ainsi qu'on y organise pour la semaine sainte une partie tabacuse, mais cette fois les sexes se feront vis à vis en nombre égal et il n'y aura pas d'appels solés à la lune... de femme seule et tourmentée.

... voit que chez Paul Auxila, on trouve en paille ou en lentre, les plus jolis chapeaux pour hommes et pour femmes. Les aimez-vous garnis, Madame, vous êtes servie à souhait et voici cent modèles entre lesquels choisir, et plus réussis les uns que les autres. Prêtez-vous garnir vous-même, et marquer la personnalité de vos goûts, voici, Madame, d'orgueilleuses aigrettes et les plus somptueuses plumes d'autruche.

Rachitisme
Lymphatisme
Croissance
Bronchites, Anémies
MORUBIASE
Extrait de Foie de Morue
(Irradié, Vitaminé, sans corps gras)
sous forme de Pilules et Granulés
Remplace avantageusement l'huile de foie de morue, se prend etc. comme hiver
Dépôt : Laboratoires CROSIER
6, Rue Chanoine - PARIS
A. Fortin-Prize - P. W. BUCHÉ & P. F. SEIGURNE

(A suivre)